

LES ŒUFS POURSUIVENT LEUR ENVOL EN FRANCE : POUR CONSTRUIRE 300 POULAILLERS D'ICI 2030

Les œufs sont devenus incontournables de l'alimentation dans le monde entier. En 50 ans, leur production mondiale a quadruplé. Elle a même fait un bond de +25 % sur les 10 dernières années.¹ En France, le phénomène s'accélère ces derniers mois. En 2025, les achats d'œufs en magasins sont à +4,2 % sur le 1^{er} trimestre par rapport à la même période l'an passé², après une croissance établie à +4,7 % en 2024 et +3,9 % en 2023.

Depuis 2023, il s'est vendu 300 millions d'œufs supplémentaires chaque année dans les magasins, pour atteindre 7 milliards achetés par les ménages sur l'année 2024

Face à cet enthousiasme, justifié par les innombrables qualités de l'œuf, qu'elles soient gustatives, nutritionnelles, pratiques, budgétaires, etc., la situation de la production française se tend. Faute d'un nombre suffisant de poulaillers sur le territoire, les professionnels des œufs peinent aujourd'hui à suivre le rythme de la hausse de la demande. Après une croissance de +3,4 % en 2023 vs 2022, la production est en effet restée stable en 2024, à environ 15,4 milliards d'œufs (-0,4 % vs 2023). Et, si la balance commerciale se redresse grâce à l'exportation des ovoproduits français, les importations d'œufs coquilles sont quant à eux en hausse de +20 % en volume en 2024 vs 2023.³

Pour barrer la route aux œufs ne respectant pas les mêmes réglementations européennes et françaises ni les bonnes pratiques des producteurs français, la filière se mobilise pour investir 300 millions d'euros dans la construction de 300 poulaillers d'ici 2030. L'objectif de la filière est de retrouver un taux d'auto-approvisionnement de 101 % au lieu des 98,6 % de 2024. D'importantes initiatives sur le sujet sont déjà en cours et l'Interprofession du



CNPO lance un observatoire qui permettra de suivre précisément les avancées. Cependant, pour que les projets de construction passent à la vitesse supérieure, la filière en appelle aux autorités. L'urgence est à la simplification et à l'accélération des procédures. En effet, aujourd'hui, entre le projet d'installation et la ponte des premiers œufs, il faut souvent compter jusqu'à 2 ans dont un an consacré aux démarches administratives. La prise de conscience des responsables politiques et indispensables pour que la filière française des œufs puisse contribuer à l'autonomie alimentaire du pays, d'autant plus nécessaire dans un contexte de forte instabilité internationale.

1 Source : IEC - FAO 2023

2 Source : ITAVI / Les Marchés / Circana

3 Source : Itavi et Itavi d'après douanes

L'œuf se met dans tous ses états pour le plus grand nombre !

L'œuf a fait son nid dans les cuisines grâce à ses innombrables qualités. Dans un contexte de pouvoir d'achat réduit, il a même l'avantage de participer à la maîtrise des dépenses alimentaires. À seulement 0,26 euro l'unité en moyenne en magasin en 2024⁴, il s'agit de la protéine animale la moins chère du marché, comme le savent 88% des Français. Facile à conserver, on le retrouve dans la quasi-totalité des cuisines : 97 % de la population dit en consommer et 96 % le qualifient de produit alimentaire incontournable !⁵ Cet essentiel de l'alimentation est en effet à la fois source de plaisir et d'équilibre. Il se cuisine aussi bien seul que dans des recettes simples ou complexes, sucrées ou salées, pour les repas quotidiens, comme les réalisations gastronomiques. Véritable phénomène en France comme à l'international, l'œuf inspire toutes les générations, y compris le plus jeunes. Le succès remporté par l'édition 2025 du « Trophée Œufs de France » le prouve. Les cuisiniers de demain ont rivalisé d'imagination pour réinventer l'un des classiques de la cuisine française du quotidien : « L'omelette, star de nos terroirs ».

Une filière responsable et engagée pour répondre aux attentes

Les professionnels de tous les maillons de la filière, unis au sein de l'Interprofession du CNPO, se sont fixés deux objectifs majeurs dans le cadre de leur Plan de Filière 2030 : installer 300 nouveaux poulaillers et atteindre 90 % de poules en élevages hors cages. Il s'agit en effet de proposer une offre à la hauteur de la demande et des attentes des Français. Ils sont près de 9 sur 10 à estimer que l'origine française des œufs est importante au moment de l'achat² et ils sont de plus en plus nombreux à placer des œufs alternatifs dans leurs paniers. En 2024, les œufs plein air, bio et sol ont ainsi dépassé le palier des 8 œufs sur 10 achetés en magasins¹. Ce type d'œufs gagne également du terrain dans les utilisations professionnelles. 58 % des ovoproduits proposés aux entreprises de restauration et agroalimentaires étaient issus d'élevages alternatifs en 2024 ; + 5 pts comparé à 2023.⁶ La filière continue donc ses avancées sur le sujet. Elle élève déjà plus des ¾ de ses poules dans des élevages alternatifs à la cage et le mouvement va s'accélérer avec les nouvelles installations prévues à horizon 2030.



4 Source : Itavi d'après Kantar WorldPanel pour FranceAgrimer

5 Source : Enquête CNPO / Institut CSA 2023

6 Source : SNIPO

SOMMAIRE

#SUCCÈS

La consommation d'œufs poursuit son envol dans les foyers français

p.4

L'œuf a la cote partout dans le monde et la France confirme sa place de n°1 de la production en Europe

p.7

#MOBILISATION

La production nationale en tension face au boom de la demande : la filière avance vers 300 nouveaux poulaillers d'ici 2030

p.11

« Œufs de France » : point de repère essentiel d'une origine française attendue

p.16

90 % de poules pondeuses en systèmes alternatifs en 2030 : la filière poursuit ses avancées

p.18

#NUTRITION-PLAISIR

Équilibre alimentaire : les œufs à pleins régimes pour le plus grand nombre !

p.24

Trophée des œufs de France : éclosion de nouveaux talents de la cuisine en vue !

p.27

LA CONSOMMATION D'ŒUFS POURSUIT SON ENVOL DANS LES FOYERS FRANÇAIS

Plus de 4 œufs par semaine et par habitant



Source : ITAVI - IEC

La consommation d'œufs totale de chaque Français est de plus de 4 œufs par semaine, que ce soit à domicile ou hors domicile, sous forme d'ovoproduit ou d'œuf coquille. En effet, la consommation globale d'œufs par habitant s'est établie en France à 226 œufs sur l'année 2024. En 2023, dans le monde, cette moyenne était d'environ 182 œufs /habitant.

Dans cette consommation, la part des ovoproduits s'élève à 35 %, les œufs coquilles utilisés en restauration hors domicile et autres à 19 % et, enfin, les achats des ménages en magasin à 45 %.

7 milliards d'œufs achetés en 2024

Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer

Depuis 2023, il s'est vendu 300 millions d'œufs supplémentaires chaque année dans les magasins, pour atteindre 7 milliards achetés par les ménages sur l'année 2024. En effet, dans un contexte incertain, marqué par un pouvoir d'achat réduit et une volonté de maîtriser les dépenses, y compris alimentaires, les foyers français continuent d'acheter de plus en plus d'œufs. Ces produits incontournables de la cuisine constituent en effet la façon la moins chère de profiter de protéines animales et de maîtriser son empreinte carbone, tout en offrant une grande variété de possibilités culinaires, tant sucrées que salées.



©CNPO / ADOCOM-RP / Megalowfood

Accélération de la hausse des ventes d'œufs en magasins

En **2025**, sur les trois premiers mois de l'année, les achats d'œufs des ménages ont progressé de + 4,2 % tous modes d'élevages confondus, comparé à la même période de 2024. (Source : ITAVI / Les Marchés / Circana)

Sur l'année **2024**, les achats des ménages ont augmenté de + 4,7% en volume par rapport à 2023, tirés par la hausse des achats d'œufs de poules élevées au sol (+ 6,9 %) et de plein air (+ 8,1 % hors Label Rouge). En 2023, cette hausse était déjà de +3,9 % sur 1 an. (Source : Source : ITAVI / Les Marchés / Circana)



Baisse des prix des œufs en magasins

Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer

Les œufs ont amorcé une baisse des prix de vente aux consommateurs en magasins. En 2024, le prix moyen d'un œuf était d'environ 26 centimes, en recul de - 0,9 % comparé à 2023. Le prix moyen des œufs issus d'élevages au sol est en particulier en recul de - 2,8 % sur 1 an et celui des œufs plein air (y compris Label Rouge) baisse de - 2 %. Conformément à la loi Egalim, la filière répercute en effet les diminutions de coûts de production tout au long de la chaîne des éleveurs aux distributeurs en passant par les centres de conditionnement.



BON À SAVOIR

La filière engagée pour la répercussion des coûts de production à tous les maillons

Afin de tenir compte de la fluctuation des coûts de production de l'œuf, la filière française a mis en place une contractualisation forte dès le début des années 80. Ainsi, dans la plupart des cas, l'évolution du coût des matières premières de l'alimentation des poules est répercutée, à la hausse comme à la baisse, sur l'opérateur à qui l'éleveur vend ses œufs. Le travail s'est poursuivi entre les opérateurs pour que ces pratiques se répercutent de l'amont à l'aval, comme cela a été motivé par les deux lois Egalim.

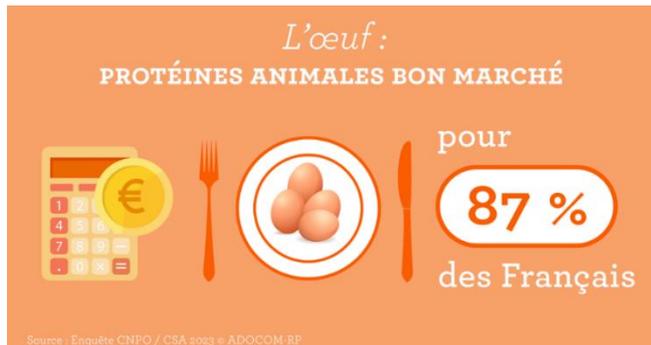


ENQUÊTE

L'œuf : la solution anti-crise des Français !

Source : enquête CNPO / CSA 2023

Plus de 7 Français sur 10 (71 %) considèrent l'œuf comme un produit anti-crise. Ils sont même 87 % à penser que l'œuf constitue une alternative bon marché pour consommer des protéines animales !



L'ŒUF A LA COTE PARTOUT DANS LE MONDE ET LA FRANCE CONFIRME SA PLACE DE N°1 DE LA PRODUCTION EN EUROPE

La production mondiale quadruplée en 50 ans

Source : IEC - FAO 2023

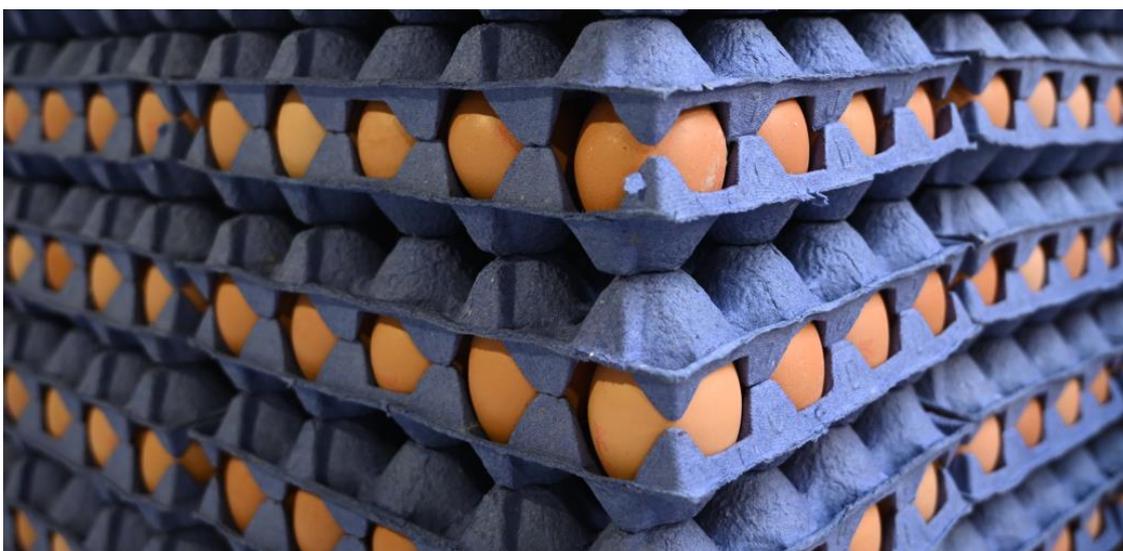
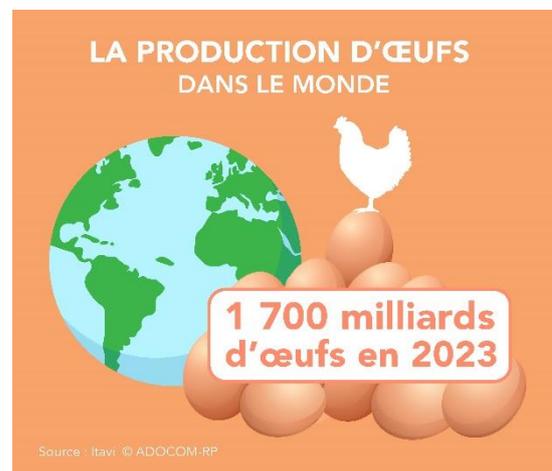
La production mondiale d'œufs a très fortement augmenté pour suivre la demande de cet aliment universel. En 50 ans, elle a été multipliée par 4. Sur 10 ans, de 2013 à 2023, elle a bondi de +25 %. La Chine a notamment augmenté sa production de +25 % en 10 ans et les autres pays d'Asie de +72 %. L'Afrique du Sud a quant à elle augmenté sa production de +38 % et le continent africain dans sa totalité de +22%. Toutes les régions du monde sont ainsi concernées par la hausse de la demande en œufs, protéine la plus accessible du marché et adaptée à tous les types de régimes et préférences alimentaires.

Plus de 1 700 milliards d'œufs produits dans le monde

Source : IEC - FAO 2023

En 2023, la production mondiale d'œufs s'est élevée à plus de 1 700 milliards d'œufs, soit environ 91 millions de tonnes œuf équivalent coquille (teoc).

Cette production était en hausse de +2,4 % par rapport à l'année 2022. La France a réalisé 1 % de la production mondiale avec seulement 0,6 % du cheptel de poules.

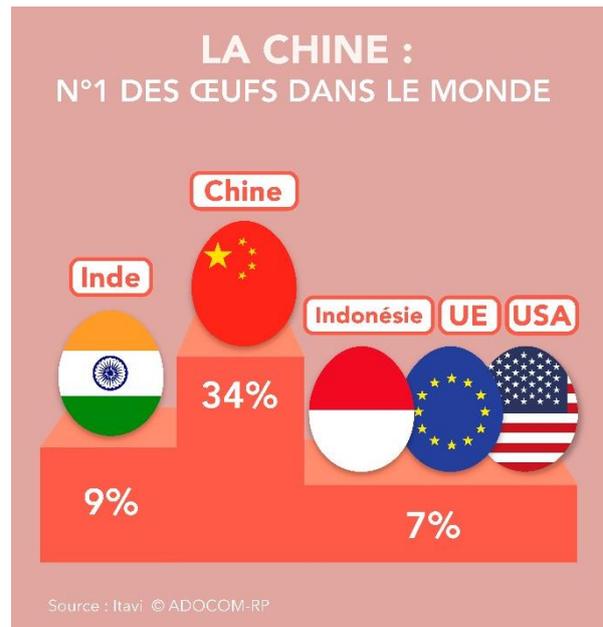


Union européenne et Inde : 2^{es} producteurs d'œufs dans le monde

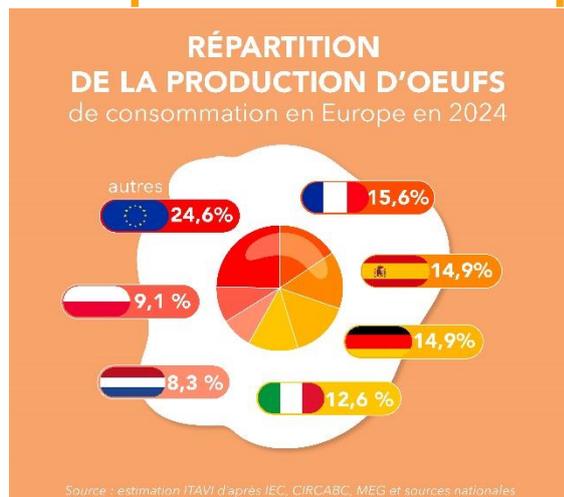
(Source : FAO 2023 - International Egg Commission IEC)

La Chine est le 1^{er} producteur d'œufs dans le monde. En 2023, le pays a produit 34 % des volumes, loin devant l'Inde en deuxième place à 9 % de la production mondiale.

La 3^e place est partagée entre trois pays et zones : l'Union européenne, les USA et l'Indonésie. Tous trois à 7 % de la production mondiale.



La France confirme sa place de n°1 de la production en Europe



Source : estimations ITAVI

En 2024, la France a produit près de 15,4 milliards d'œufs, une production stable à -0,4 % par rapport à 2023, qui avait progressé de +3,4 % vs 2022.

Le pays confirme ainsi sa 1^{re} place des pays producteurs d'œufs de l'Union européenne, qu'il avait retrouvé en 2023, devant l'Espagne et l'Allemagne. Ces deux pays arrivent à égalité sur la 2^e marche du podium, devant l'Italie qui est en 4^e position.

La stratégie vaccinale gagnante de la France

La France a réussi à enrayer l'influenza aviaire en adoptant une stratégie volontaire de stratégie vaccinale, en complément de ses mesures strictes de biosécurité. La vaccination systématique des canards et la mise à l'abri ponctuelle des volailles, dont les poules plein air et bio, a notamment permis à la France de redémarrer sa production d'œufs et de rester préservée d'une nouvelle épizootie. L'actualité internationale en la matière prouve que la France a fait un choix responsable qui a démontré son efficacité, contrairement à d'autres pays qui n'ont pas pris des mesures de lutte drastiques.





BON À SAVOIR

Une crise d'influenza aviaire sans précédent aux USA

Les USA sont dans une situation critique, avec une prolifération incontrôlée de l'influenza aviaire dans les élevages. Depuis 2022, plus de 130 élevages représentant plus de 131 millions de poules ont été touchés dans la quasi-totalité des états du pays. En 2024, 35 élevages ont été touchés sur l'ensemble de l'année pour plus de 40 millions de poules, tandis qu'en 2025, sur l'ensemble de l'année déjà 45 élevages ont été touchés pour plus de 30 millions de poules concernées.

(Source : International Egg Commission - IEC)

La chute de l'offre aux USA a provoqué une flambée des prix. En mars 2025, le prix moyen d'une douzaine d'œufs aux États-Unis a connu un record de hausse de 60,4 % sur un an en moyenne dans le pays. Dans certaines zones métropolitaines comme New York, le prix d'une douzaine a dépassé les 12 dollars.



Les exportations d'ovoproduits confirment le redressement du solde de la balance commerciale

En 2024, le solde de la balance commerciale des œufs a continué de se redresser. Il s'est établi à -17 000 tonnes vs -23 000 tonnes en 2023 et -43 000 tonnes en 2022.

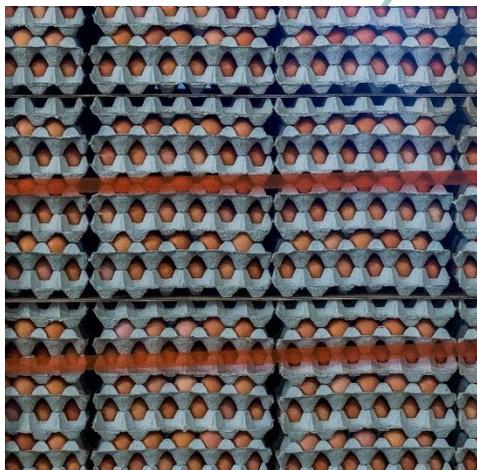
La situation s'améliore grâce à la forte augmentation des exportations d'ovoproduits (+26 %), qui progressent plus vite que les importations (+7 %).

Au total, ovoproduits et œufs coquilles confondus, les volumes exportés ont augmenté de +20 %, tandis que les volumes importés n'ont progressé que de +13 %.



Taux d'auto-provisionnement : objectif 101 %

Après avoir atteint le plancher historique de 96 % en 2022, le taux d'auto-provisionnement de la France remonte à 98,6 % en 2024 vs 98 % en 2023. Il reste cependant encore en deçà de l'objectif fixé par la filière à 101 % pour le niveau de 2021.



BON À SAVOIR

Les débouchés internationaux primordiaux

Les PME françaises, dont certaines sont très bien implantées sur le marché de l'exportation, contribuent à l'équilibre des marchés français et européen en permettant de répondre aux spécificités de consommation. En Europe, la consommation de jaune est majoritaire tandis qu'il s'agit du blanc en Asie.

LA PRODUCTION NATIONALE EN TENSION FACE AU BOOM DE LA DEMANDE : LA FILIÈRE AVANCE VERS 300 NOUVEAUX POULAILLERS D'ICI 2030

Stabilité de la production d'œufs en France en 2024

Source : ITAVI

Selon l'ITAVI, la production d'œufs en France est restée stable en 2024 par rapport à 2023 (-0,4 %), à environ 15,4 milliards d'œufs produits.

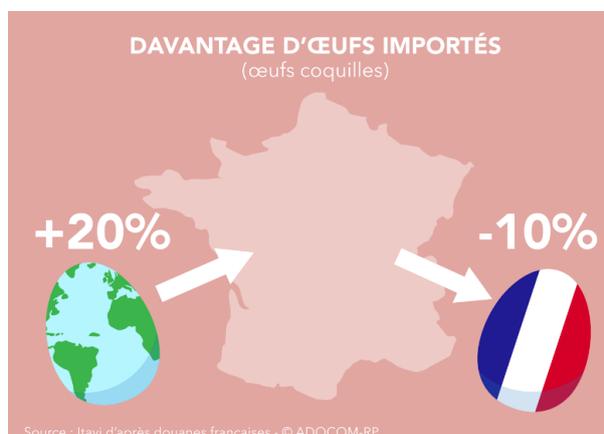
Après le redémarrage de la production en 2023 (+3,4 % vs 2022), la production n'arrive pas à s'envoler.

Elle reste inférieure d'environ -2,5 % par rapport à 2021, avant la violente crise d'influenza aviaire qui avait touché toutes les filières avicoles en France.



+20 % d'œufs coquilles importés

En 2024, les exportations d'œufs coquilles ont diminué de -10 % par rapport à 2023, tandis que les importations ont augmenté dans le même temps de +20 %.



L'ORIGINE FRANÇAISE : UNE IMPORTANCE PRIMORDIALE

89%

des Français jugent
L'ORIGINE FRANÇAISE
des œufs
IMPORTANTE



Source : Enquête CNPO / CSA 2023 - © ADOCOM-RP



ENQUÊTE

Une production locale attendue

Près de 9 Français sur 10 (89 %) estiment que l'origine française des œufs est un critère de choix important lorsqu'ils doivent se décider au moment de l'achat.

Source : enquête CNPO / CSA 2023

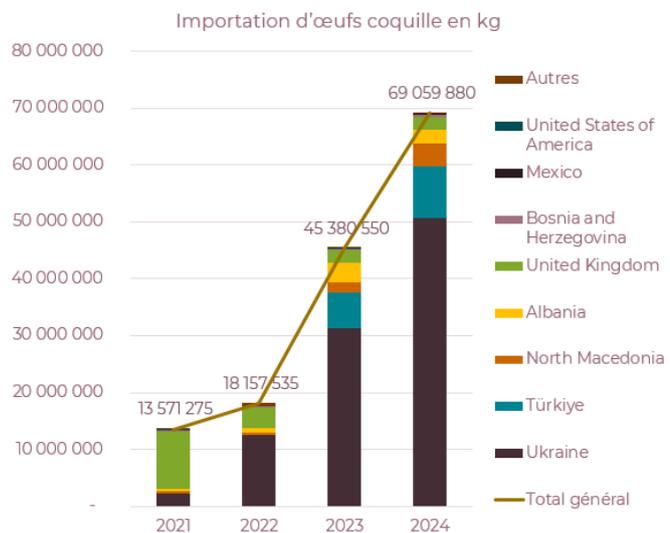
Importations : l'Ukraine 1^{er} pays fournisseur d'œufs de l'Union européenne

Source : Itavi d'après Taxud

Une production française d'œufs insuffisante constitue une porte ouverte aux importations, ne respectant ni les mêmes normes environnementales, sanitaires et sociales ni la même réglementation sur le bien-être animal appliquées sur les œufs en France. Si les professionnels des Œufs de France sont solidaires des Ukrainiens, ils ne peuvent cependant pas accepter la concurrence d'œufs à bas coût, très éloigné du modèle familial français et non soumis aux mêmes contraintes que leurs produits et demandent le contrôle systématique par les autorités sanitaires françaises des œufs importés à l'identique des contrôles effectués sur les œufs français.

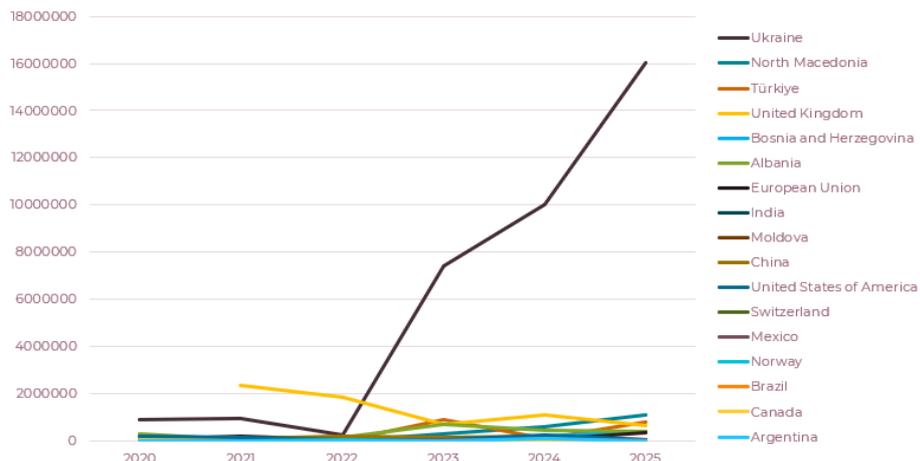
Les œufs ukrainiens arrivent en effet massivement sur le territoire de l'Union européenne. En 2024, les volumes d'œufs coquilles en provenance d'Ukraine ont passé la barre des 50 000 tonnes, soit +60 % d'importations en 1 an.

Une hausse qui se poursuit en 2025. Sur les 11 premières semaines de l'année, de janvier à début mars, les importations d'œufs coquilles en provenance d'Ukraine sont à nouveau en hausse de plus de 60 % par rapport à la même période en 2024.



Source : Itavi d'après Taxud

Importations d'œufs (en kg de produit) vers l'UE, toutes catégories confondues, semaine 1 à 11 de chaque année, par pays exportateur



Source: ITAVI d'après TAXUD

Plus de 300 millions d'euros pour 300 poulaillers : la filière s'engage pour assurer l'autonomie alimentaire du pays

Dans son Plan de filière 2030, la filière se fixe notamment pour objectif d'être autosuffisante pour répondre à la croissance de la demande du marché français (+3,9 % en 2023 vs 2022 et +4,7 % en 2024 vs 2023 en magasins⁷). Le 1^{er} axe de son Plan, intitulé « Une filière engagée pour assurer la souveraineté alimentaire de la France », vise ainsi la création de **300 poulaillers d'ici 2030**, représentant un investissement total de **300 millions d'euros** pour suivre le rythme de la hausse de la consommation française.



Déjà des avancées pour augmenter la production française

Afin de suivre cet objectif de construction de 300 nouveaux poulaillers, le CNPO a lancé en collaboration avec l'Itavi un observatoire des nouveaux projets de construction.

A titre d'exemple, dans une organisation de production du Grand Ouest :

Des projets à différents stades d'avancement :

- Initiation de la réflexion : 25% des projets
- Devis et accord bancaire en cours : 45%
- Démarches administratives en cours : 20%
- En travaux : 10%



BON À SAVOIR

Souvent plus de 2 ans entre le projet de poulailler, les procédures administratives, la construction et la collecte des premiers œufs

Par ailleurs, il faut compter 18 semaines entre le stade poussin et la poulette qui peut commencer à pondre à partir de 22 semaines. Une poule pond de 300 à 320 œufs par an. Un cheptel de 30 000 poules pond environ 27 000 œufs par jour, équivalent à la consommation annuelle d'environ 40 000 Français.

⁷ Source : FranceAgrimer d'après KantarWorldpanel

Des mesures indispensables pour faciliter l'installation des nouveaux poulaillers

Pour faciliter l'installation de nouveaux poulaillers en France et assurer l'autonomie de la France en matière d'œufs, le CNPO appelle les autorités à simplifier et accélérer les procédures. L'interprofession en appelle à :

- **Se conformer aux règles européennes sur le seuil des 60 000 poules** pour les constructions nécessitant une évaluation environnementale et non 40 000 comme l'exige la surtransposition effectuée par la France.
- **Exclure l'élevage de la procédure d'autorisation environnementale issue de la loi « industrie verte »** et revenir à la procédure d'enquête publique qui s'appliquait précédemment.
- **Écarter l'élevage de la directive européenne sur les émissions industrielles - IED** - qui prévoit de considérer les poulaillers de plus de 21 500 poules pondeuses à partir de juillet 2026 comme des sites industriels : 458 poulaillers (+65% vs la norme actuelle) devraient ainsi replonger dans de lourdes procédures administratives alors qu'ils sont en production depuis des années.



« ŒUFS DE FRANCE » : LE POINT DE REPÈRE ESSENTIEL D'UNE ORIGINE FRANÇAISE ATTENDUE

« Œufs de France » : l'origine française garantie de la poule à l'œuf et de l'œuf à la poule

La présence du logo « Œufs de France » permet d'identifier les œufs **pondus en France, par des poules nées et élevées sur le territoire**. Lancé en 2018 sur les boîtes d'œufs, il concerne depuis mi-2020 également les ovoproduits utilisés dans les produits alimentaires : biscuits, sauces, pâtes, plats préparés, etc.

Il réunit 48 centres d'emballages et fabricants d'ovoproduits dans la démarche, soit environ 90% de la production, ainsi que 6 distributeurs, soit la quasi-totalité des enseignes.

L'objectif est aujourd'hui de renforcer l'étiquetage de l'origine sur les produits élaborés et en Restauration Hors Domicile.



Le logo « Œufs de France » : une garantie collective sur toute la ligne

Fruit d'une démarche collective portée par l'Apaf (Association des Produits Agricoles de France), le logo « Œufs de France » garantit l'engagement de l'ensemble des maillons de la filière française : accoueurs, éleveurs de poulettes, éleveurs de poules pondeuses, fabricants d'aliments, centres d'emballage et de transformation des œufs. Pour les denrées alimentaires porteuses du logo, il engage également les sites de production. Ils doivent être établis en France, territoire où les œufs ou les ovoproduits doivent être incorporés à leurs recettes.

Au-delà de la **traçabilité**, la démarche « Œufs de France » intègre également la **qualité sanitaire** et **l'alimentation des poules**. L'intégralité de la démarche est étroitement **contrôlée par des organismes tiers**.



ENQUÊTE

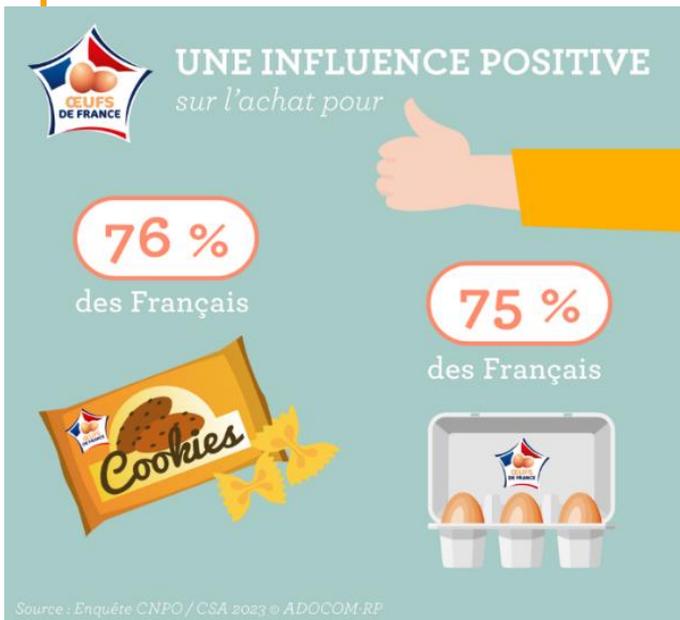
Logo « Œufs de France » : une réponse aux attentes des Français

Source : enquête CNPO / CSA 2023

Pour 95% des Français, les Œufs de France constituent un moyen de contribuer au maintien du made in France ainsi qu'à la préservation des élevages en France. 90 % estiment également qu'il s'agit d'une garantie de qualité sanitaire et 87% d'entre eux d'un gage de qualité en général.

« Œufs de France » : un logo déterminant pour l'achat

Source : enquête CNPO / CSA 2023



75 % des Français estiment que la présence du logo « Œufs de France » est un élément susceptible d'influencer positivement leur achat. L'influence du logo est également notable pour les produits alimentaires contenant des œufs : 76 % estiment que sa présence sur les conditionnements des biscuits, pâtes, brioches, plats préparés... serait susceptible d'influencer positivement leur achat.



90 % DE POULES PONDEUSES EN SYSTÈMES ALTERNATIFS EN 2030 : LA FILIÈRE POURSUIT SES AVANCÉES !

9 poules sur 10 hors cage d'ici 2030

Responsable et volontaire, la filière des Œufs de France a toujours pris des initiatives pionnières pour répondre aux évolutions des attentes sociétales. Les professionnels des Œufs de France sont ainsi à l'origine d'avancées spectaculaires, en particulier en matière de transition des modes d'élevage.

Dans son plan 2030, le CNPO se fixe ainsi l'objectif d'atteindre 90 % de poules pondeuses dans des élevages alternatifs à la cage d'ici 2030 (sol, plein air et biologiques). Cet engagement figure dans son axe 2 : « Une filière durable et active pour répondre aux enjeux sociétaux ». À nouveau, la filière s'impose donc des bonnes pratiques allant au-delà de la réglementation européenne, pourtant la plus stricte du monde.



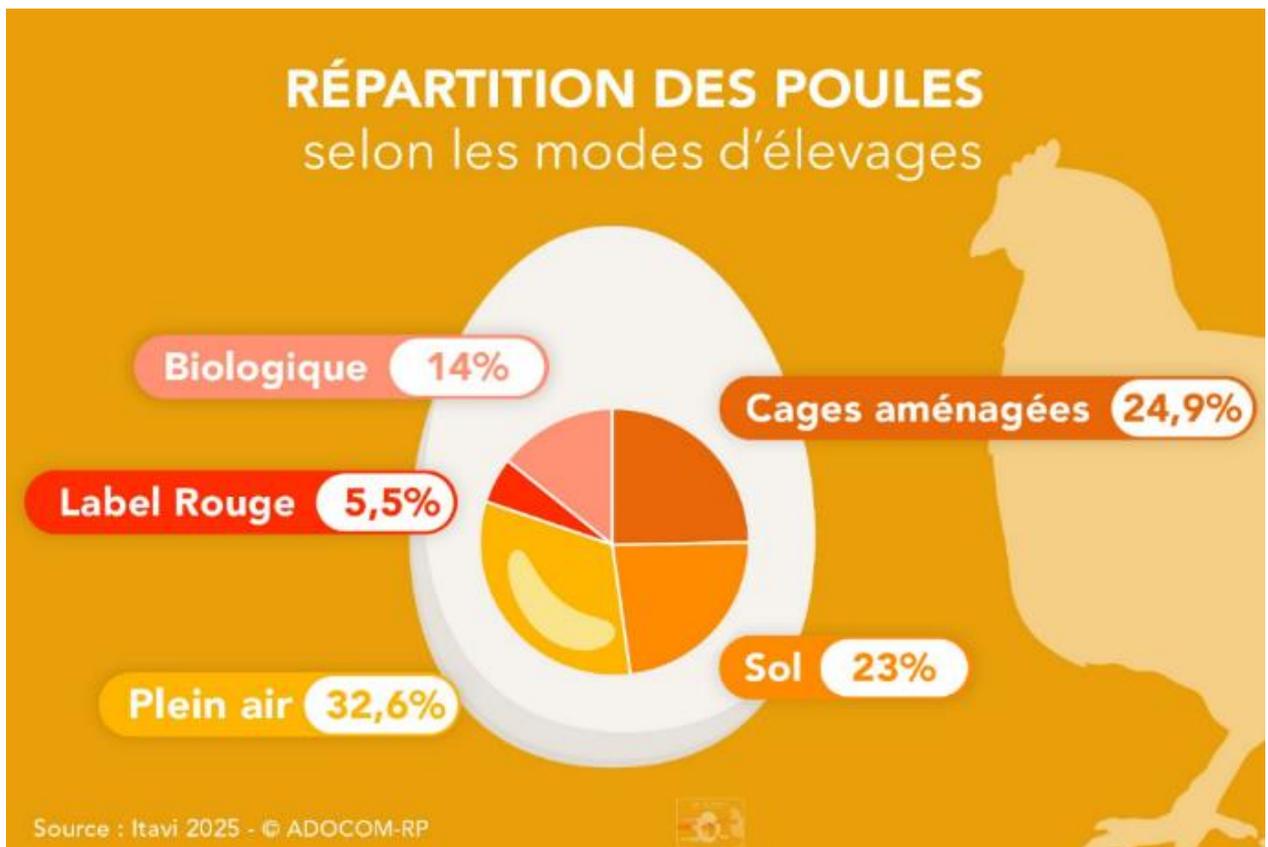
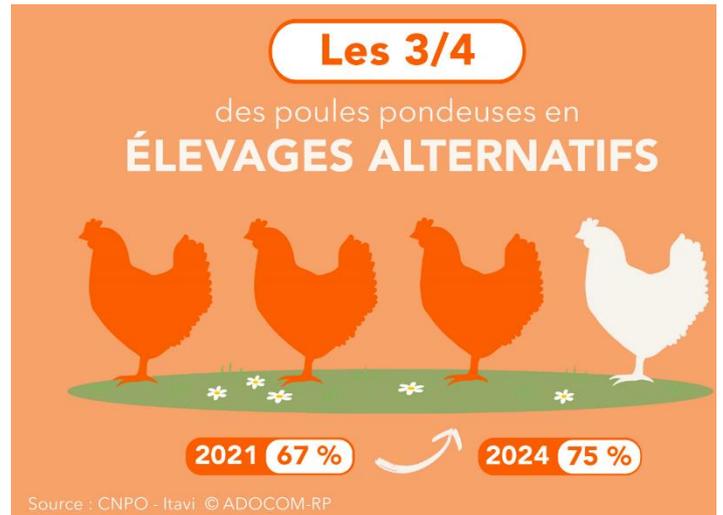
Déjà plus des ¾ des poules en élevages alternatifs

En 2016, les professionnels français des œufs se sont fixés l'objectif ambitieux d'atteindre 50 % de productions alternatives à la cage aménagée à l'horizon 2022.

Un objectif qu'ils ont réussi à dépasser trois ans avant l'échéance prévue, dès 2019, avec 53 % de poules dans des systèmes alternatifs vs 36,7 % en 2017.

En 2021, les systèmes alternatifs à la cage représentaient 67 % des effectifs de poules en France.

Ils sont passés à plus de 75 % fin 2024, contre 73 % en 2023.



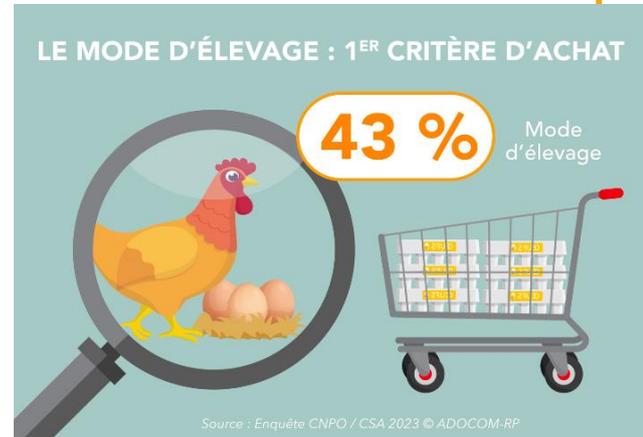


ENQUÊTE

Le mode d'élevage : premier critère d'achat

Source : Enquête CSA / CNPO 2023

Pour choisir leurs œufs, les consommateurs sont 43 % à s'attacher avant tout au mode d'élevage des poules dont ils sont issus. Leur choix dépend ensuite de l'origine française des œufs (18 %), puis du prix (13 %).

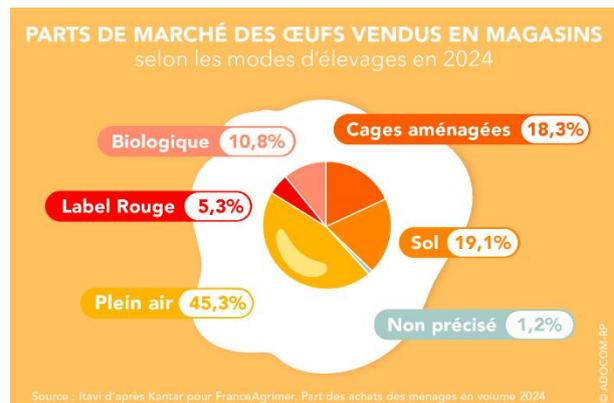


Magasins : les œufs alternatifs passent le palier de 8 œufs achetés sur 10

Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

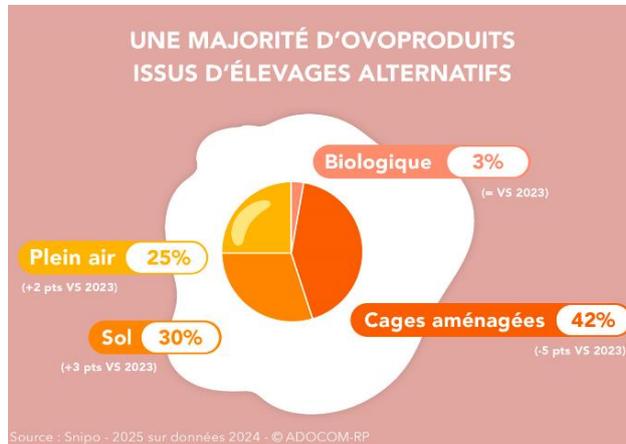
En 2024, les œufs alternatifs représentent désormais 81,7 % des œufs vendus en magasins, contre 80 % en 2023. Sur les trois premiers mois 2024, la proportion dépasse les 80 % pour atteindre 81,1 %.

Les œufs de Plein air (hors Label Rouge) arrivent en première position de cette catégorie, à 45,3 % de part de marché en 2024, suivis des œufs issus de poules élevées au sol (19,1 %) puis des œufs bio (10,8%) et des œufs Label Rouge (5,3%).



Restauration et entreprises agroalimentaires : Les ovoproduits issus de poules élevées en systèmes alternatifs confirment leur prédominance

Source : enquête Syndicat National des Industriels et Professionnels de l'Œuf (SNIPO) - 2025 sur volumes 2024



Sur le marché des entreprises agroalimentaires et de la Restauration Hors Domicile, la production d'ovoproduits à partir d'œufs de poules élevées en cages aménagées est minoritaire depuis 2022.

En 2024, 42 % des ovoproduits sont issus de ce type d'élevages, une proportion en recul de -5 points comparé à 2023.

Les ovoproduits sont donc majoritairement fabriqués à partir d'œufs issus d'élevages alternatifs à 58 % (53 % en 2023).

En Restauration Hors Domicile, la proportion des volumes issus d'élevages en cages aménagées reste majoritaire à 67 %, mais enregistre un repli de 7 pts vs 2023.

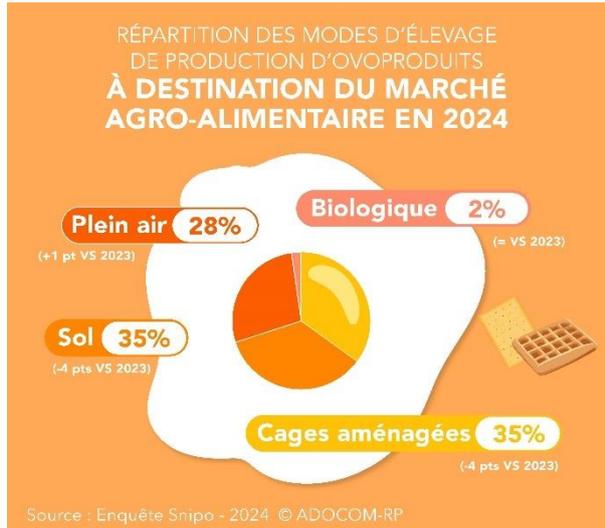
Le sol progresse quant à lui de +4 pts pour s'établir à 14 % en 2024.

L'utilisation des œufs Plein air par la restauration atteint 15 % en 2024 vs 12% en 2023, tandis que la part du bio reste stable à environ 4 % en 2024.

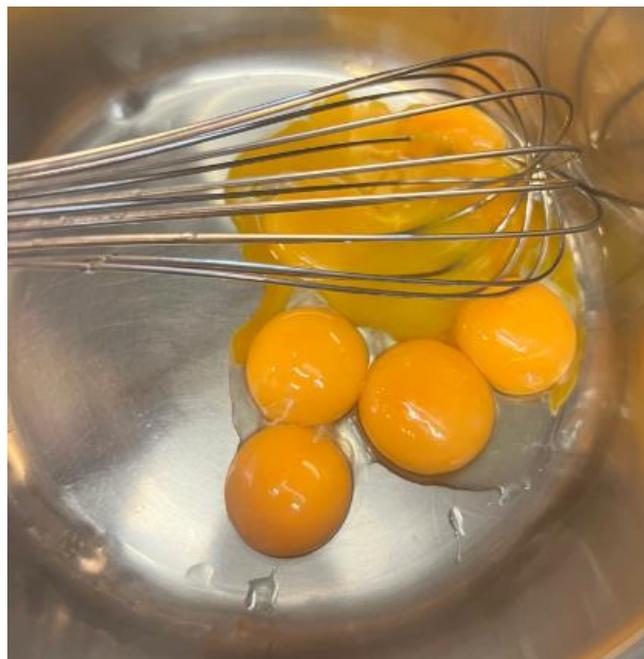


Pour les fabricants de produits alimentaires élaborés avec des œufs, l'utilisation des

ovoproduits issus de poules élevées en cages aménagées recule à 35 %, comparé à 39 % en 2023. Les ovoproduits issus d'élevages au sol gagnent 4 pts à environ 35 % vs 31 % en 2023.



Les ovoproduits issus d'élevages de plein air enregistrent quant à eux une légère progression à 28 % en 2024 vs 27 % en 2023 et le bio se maintient aux alentours de 2 %.





BON À SAVOIR :

Les ovoproduits : des incontournables de la cuisine au service des professionnels



Pour faciliter l'utilisation des œufs, la filière les propose sous forme d'ovoproduits, c'est-à-dire dans des présentations autres que l'œuf en coquille. Ces produits sont largement utilisés par l'industrie agroalimentaire et la Restauration Hors Domicile (RHD), notamment pour des raisons de praticité, d'hygiène, de coûts. Les fabricants d'ovoproduits répondent à leurs attentes en proposant des gammes très complètes ainsi que des produits « sur-mesure ». Il existe deux grandes catégories d'ovoproduits :

- Les ovoproduits de « première transformation » sont simplement issus du cassage des œufs. On retrouve donc le blanc, le jaune et l'entier sous forme liquide, congelée ou en poudre. Ces ingrédients sont majoritairement utilisés par les entreprises agroalimentaires ;
- Les ovoproduits de « seconde transformation » sont soit des œufs cuits, des ovoproduits formulés et/ou cuisinés. Dans ce cas, ils sont utilisés directement par les cuisiniers de la restauration.

La fabrication des ovoproduits suit des processus stricts, garantissant une qualité optimale à ces produits naturels. Pour se transformer en ovoproduits, les œufs coquilles passent par différentes étapes. Ils sont cassés, clarifiés, filtrés, homogénéisés, pasteurisés et refroidis.



ÉQUILIBRE ALIMENTAIRE : LES ŒUFS À PLEINS RÉGIMES POUR LE PLUS GRAND NOMBRE

*L'analyse du Dr Laurence PLUMEY.
Médecin Nutritionniste - Fondatrice de la NAPSO-THERAPIE :*

« L'œuf est un aliment incontournable du quotidien, tant par ses qualités nutritionnelles très nombreuses que par ses capacités à ravir les papilles gustatives !

L'œuf est un aliment exceptionnel. Derrière ce faible volume se cachent en effet de nombreuses qualités nutritionnelles. Dans 2 œufs (compter environ 100 g), il y a 12 g de protéines, soit l'équivalent d'un demi-steak de 100g. **Ces protéines sont supérieures, en termes de valeur nutritionnelle, à celles de la viande et du poisson.** En effet, elles sont riches de tous les acides aminés essentiels sans exception. Elles sont d'ailleurs reconnues par l'OMS comme les meilleures protéines alimentaires qui soient. De plus, leur utilisation par les cellules est rapide, raison pour laquelle elles sont prisées de sportifs.

Mais ce n'est pas tout. Il y a aussi 10% de lipides, dont la majorité est insaturée, voire riche en Oméga 3 quand les poules reçoivent des graines de lin. La richesse en cholestérol de l'œuf n'est plus considérée comme un frein à sa consommation, car on sait maintenant que c'est le foie qui fabrique et régule l'utilisation du cholestérol dans l'organisme. Manger 2 œufs par jour ne fait donc pas monter le taux de cholestérol sanguin.



Autres qualités : **sa richesse en fer (près de 2mg/100g), en iode (50 ug/100g) et en 9 vitamines sur les 13 vitamines dont notre corps a besoin. En bref, 2 œufs couvrent entre 25% et 100% du besoin en ces 9 vitamines.** A noter que la cuisson modifie peu la composition originelle de l'œuf.

Pour toutes ces raisons, l'œuf occupe une place de choix dans une alimentation saine, variée et équilibrée, et ce, à tout âge.

Tout commence dès l'âge de 6 - 7 mois. Il est possible et recommandé d'introduire de petites quantités d'œuf (en omelette par exemple) dans l'alimentation du nourrisson. Nouveaux goûts, nouvelles textures, et contribution aux besoins nutritionnels. On n'interdit plus le blanc d'œuf avant l'âge d'un an, au nom d'une éventuelle allergie aux œufs. On introduit l'œuf entier et le plus tôt possible (fenêtre de tolérance entre 4 et 7 mois).

Une place privilégiée chez l'enfant et l'adolescent.

Durant cette période de forte de croissance (jusqu'à 1 cm par mois chez l'adolescent), il est plus que jamais nécessaire de privilégier des aliments riches en protéines, minéraux et vitamines. C'est pourquoi l'œuf est idéal, ce d'autant que les enfants et adolescents aiment à en manger. Peu gras et riche en protéines, il permet de compenser les écarts fréquents des ados vers la « junk food ».

Chez l'adulte : pourquoi pas 2 œufs tous les jours ?

Au lieu de consommer quotidiennement viandes et poissons, l'œuf est un aliment auquel il faut penser plus souvent et surtout le soir pour faire un dîner léger, mais équilibré. L'omelette salade verte du soir est facile et rapide à préparer. Elle se digère facilement et ne fait pas grossir. Complétée d'un laitage et d'un fruit, elle fait un repas idéal.

Femme enceinte : oui aux œufs ...

La grossesse augmente les besoins nutritionnels. La femme enceinte donc doit idéalement manger certes gourmand, mais également utile. C'est le cas des œufs, à condition de respecter les règles sanitaires : pas d'œufs crus – et si l'œuf est peu cuit, il est doit être extra frais c'est-à-dire avoir été pondu dans les 10 jours précédant sa consommation.

Les personnes âgées : penser vraiment aux œufs !

C'est un aliment idéal pour des personnes qui sont exposées à la perte de masse musculaire (sarcopénie) et au risque de dénutrition par des apports nutritionnels et protéiques insuffisants. L'œuf est donc particulièrement conseillé, même au quotidien : une omelette de 2 œufs apporte 12g de protéines (20% du besoin quotidien du sujet âgé), beaucoup de vitamines ainsi que du fer et de l'iode. La consommation régulière d'œufs limite donc le risque de carences. De plus, les œufs sont peu chers, se conservent longtemps (un mois après la ponte) et se cuisinent facilement. Enfin, ils peuvent être ajoutés aux préparations (purées, soupes, sauces) pour les enrichir, entre autres en protéines.

Il s'intègre dans tous les régimes ...

Dans le régime hypocholestérolémiant, on n'interdit plus les œufs. Un patient ayant trop de LDL cholestérol, peut manger 3 ou 4 œufs dans la semaine. Il devra en revanche contrôler sa consommation de graisses saturées (beurre, crème, viennoiseries, sauces, charcuterie, excès de fromage ...), maigrir si nécessaire et faire du sport.

Pour maigrir, l'œuf a toute sa place, car il est peu calorique (140 kcal/100g), riche en protéines et en vitamines et est très rassasiant (surtout quand il est dur). Il s'intègre facilement aux salades composées et se cuisine rapidement. L'idéal pour un dîner gourmand, léger en calories propice à la perte de poids (les dîners trop caloriques font inévitablement grossir). Petite astuce : l'œuf dur de l'après-midi permet de manger léger le soir !

Quant aux divers comportements alimentaires

L'œuf est très consommé des végétariens. En revanche, il est exclu de l'alimentation des végétariens. Dommage, car ils s'exposent inévitablement à la carence en vitamine B12 alors qu'il suffirait d'un œuf par jour pour en couvrir la moitié du besoin quotidien. Quant aux sportifs de haut niveau, amateurs de musculation et adeptes de la whey (protéines de lactosérum), ils recherchent aussi les protéines de blanc d'œuf (vite assimilées par les muscles après l'effort) et se font de grandes omelettes de blanc d'œuf. »

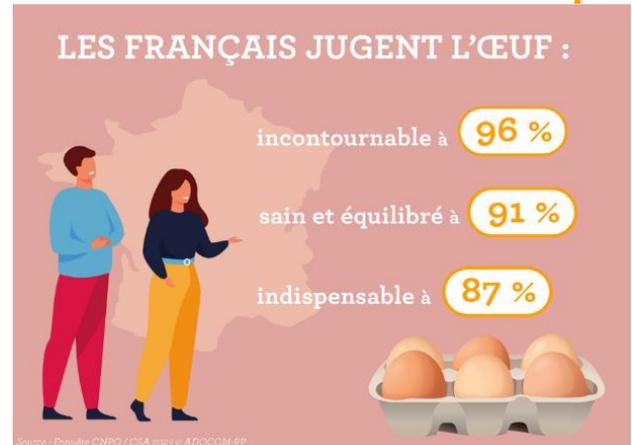


ENQUÊTE

Les œufs : jugés incontournables de l'alimentation !

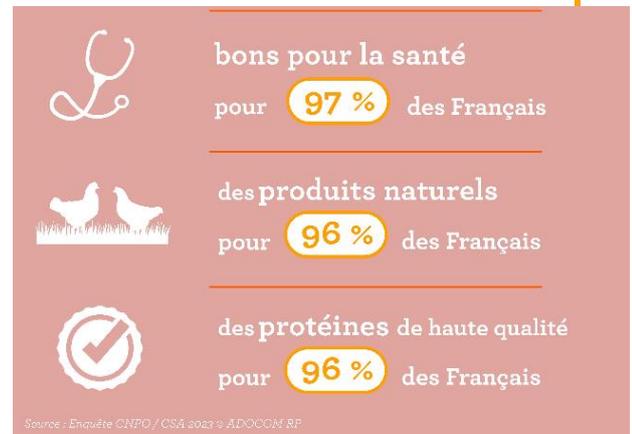
Les œufs font partie intégrante des habitudes alimentaires des Français qui sont de plus en plus nombreux à ne pas pouvoir imaginer s'en passer. 96 % de la population considère ainsi qu'il s'agit de produits incontournables de l'alimentation.

Ils sont également 91 % à estimer que la consommation régulière d'œufs contribue à une **alimentation saine et équilibrée**. Ainsi, 87 % des Français jugent que l'œuf est un **aliment indispensable dans l'alimentation humaine**.



Les qualités nutritionnelles des œufs largement reconnues

Les Français ont une image très positive de l'œuf, notamment parce qu'ils considèrent qu'il s'agit d'un produit naturel et bon pour la santé. 96 % des Français s'accordent ainsi à dire que l'œuf est un produit **naturel** et 97 % qu'il est **bon pour la santé** d'en consommer. Il faut dire qu'ils sont 96 % à savoir qu'il contient des **protéines de très hautes qualités** riches des **huit acides aminés essentiels**. Ils sont également 92 % à avoir conscience de sa richesse en **vitamines et oligoéléments**.



TROPHÉE DES ŒUFS DE FRANCE : ÉCLOSION DE NOUVEAUX TALENTS DE LA CUISINE EN VUE !

« L'omelette, star de nos terroirs » : thème de la 8^e édition du Trophée

Organisée par le CNPO sur le thème « **L'OMELETTE, Star de nos terroirs** », l'édition 2025 du Trophée Œufs de France offre l'opportunité aux futurs chefs d'exprimer leurs talents en imaginant une omelette traditionnelle ou tendance en associant les Œufs de France à des produits typiques des régions françaises. Ce thème a largement inspiré les cuisiniers de demain ! L'omelette est en effet un grand classique de la cuisine du quotidien : les Français la placent en 2^e place de leurs façons favorites de consommer des œufs⁸.

Ce grand concours culinaire professionnel a ainsi permis à tous les jeunes de 16 à 24 ans, élèves, apprentis cuisiniers ou candidats libres, de donner leur propre version de l'omelette. En permettant aux participants d'exprimer leurs talents culinaires, le « Trophée Œufs de France », organisé tous les deux ans, constitue un véritable tremplin pour les espoirs de la cuisine !



Certains lauréats réussissent même ensuite à se faire un nom parmi les plus grands Chefs, comme le talentueux Samuel Victori, qui vient de confirmer l'étoile de son établissement niçois.

La présentation ainsi que les accompagnements sont laissés à la libre interprétation des candidats, seul impératif : mettre en valeur l'œuf ! Parmi la centaine de dossiers de participation reçus, six candidats ont été sélectionnés par le Chef Guy Legay, Meilleur Ouvrier de France et Président du Jury, pour participer à la finale du mardi 29 avril, organisée au sein de l'École Ferrandi-Paris.



⁸ Source : Enquête CNPO CSA 2023

À propos du CNPO :

Le CNPO est l'Interprofession de l'œuf représentant chacun des maillons de la filière œuf, des accoueurs à la distribution en passant par les éleveurs. Il regroupe onze organisations et a été reconnu par les pouvoirs publics le 12 mars 1996.

Chargé de contribuer au développement et à la prospérité des différentes branches de la filière, il a donc pour objectifs principaux d'assurer le contact entre les organisations professionnelles, de représenter les acteurs de la filière auprès des instances, de réaliser des actions d'information et de communication autour de l'œuf, d'entreprendre des actions techniques et de servir de cadre aux accords entre l'ensemble des partenaires.

Pour en savoir plus :

<https://oeuf-info.fr/>

<https://www.youtube.com/embed/X2eKYAj2Li8>

